

juste impatience. Le sol qui fut rougi du sang des patriotes sera bouleversé ; tout ce que le crime et le vice avaient élevé sera anéanti , et sur les débris de cette ville superbe et rebelle , qui fut assez corrompue pour demander un maître , le voyageur verra avec satisfaction quelques monuments simples, élevés à la mémoire des martyrs de la liberté , et des chaumières éparses que les amis de l'égalité s'empresseront de venir habiter, pour y vivre heureux des bienfaits de la nature.

Signé, FOUCHÉ, représentant du peuple.

La Montagne, éblouie par son triomphe sur cette cité fameuse , dont elle redoutait peut-être le réveil, la proscrivit entièrement, et par l'organe de comité de salut public , la Convention avait rendu, dès le 21 vendémiaire (12 octobre 1793), le décret qui ensevelissait à jamais sa gloire, et qui devait effacer jusqu'à son nom. En voici le texte :

Du 21 vendémiaire, seconde année républicaine.

La Convention nationale , après avoir entendu le rapport du comité de salut public , décrète :

ART. 1^{er}. Il sera nommé par la Convention nationale, sur la présentation du Comité de salut public, une commission extraordinaire, composée de cinq membres, pour faire punir militairement et sans délai les contre-révolutionnaires de Lyon.

II. Tous les habitants de Lyon seront désarmés. Leurs armes seront distribuées sur-le-champ aux défenseurs de la république. Une partie sera remise aux patriotes de Lyon qui ont été opprimés par les riches et les contre-révolutionnaires.

III. La ville de Lyon sera détruite ; tout ce qui fut habité par le riche sera démoli. Il ne restera que la maison du pauvre, les habitations des patriotes égorgés ou proscrits, les édifices spécialement employés à l'industrie, et les monuments consacrés à l'humanité et à l'instruction publique.

IV. Le nom de Lyon sera effacé du tableau des villes de la république.

La réunion des maisons conservées portera désormais le nom de *Ville-Affranchie*.

V. Il sera élevé sur les ruines de Lyon une colonne qui attestera à la postérité les crimes et la punition des royalistes de cette ville, avec cette inscription :

LYON FIT LA GUERRE A LA LIBERTÉ,
LYON N'EST PLUS.